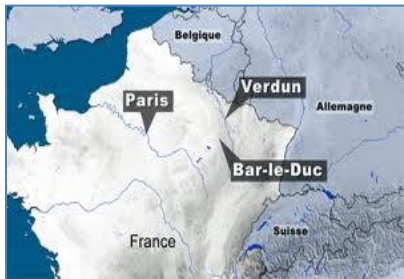


Emgann Verdun (21/02/1916-19/12/1916):

Brezel an trañcheoù



Penaos e c'hell brezel an trañcheoù skeudenniñ feulster a-vil-vern*?

Feulster implijet àr ar soudarded hag ar siviled

Derrière le secteur français du front de l'ouest se trouvent des objectifs pour lesquels l'état-major français sera contraint de jeter dans la bataille tous les hommes disponibles. [...] Les armées françaises seront saignées à blanc – que nous atteignons ou pas notre but. S'il ne le fait pas et que nous atteignons nos objectifs, l'effet moral sur la France sera énorme.

Extraits du *Mémorandum de Noël du général allemand Falkenhayn*, décembre 1915

Soldats de l'armée de Verdun, depuis trois semaines, vous subissez le plus formidable assaut que l'ennemi ait encore tenté [...]. [II] avait compté sans vous ! Nuit et jour, malgré un bombardement sans précédent, vous avez résisté à toutes leurs attaques [...]. La lutte n'est pas encore terminée, car les Allemands ont encore besoin d'une victoire. Vous saurez la leur arracher.

Proclamation du général Pétain aux soldats français de Verdun, 11 mars 1916

Diell 1

Mardi 29 février : [...] Le carnage est immense. La débauche des projectiles d'artillerie est incroyable : 80 000 obus en quelques heures, sur un espace de 1 000 m de long sur 3 à 400 mètres de profondeur. [...]

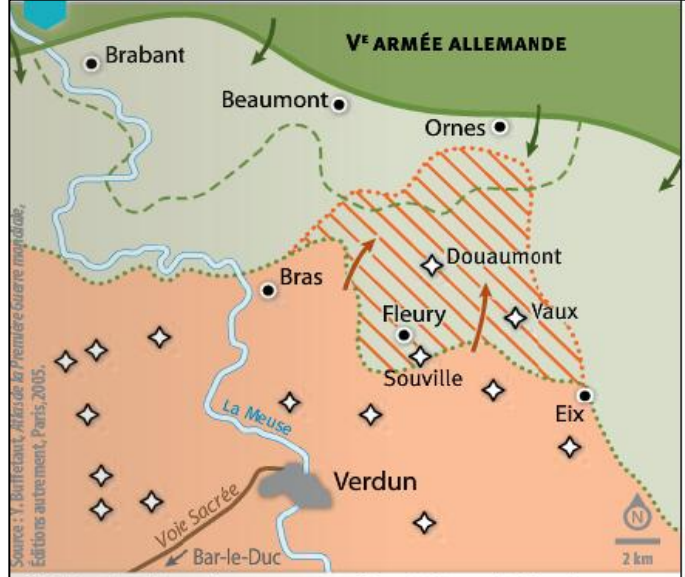
Mercredi 29 mars : [...] Nos poilus héroïques tiennent bon, malgré les déluges d'acier, de liquides enflammés et de gaz asphyxiants.

D'après Marcel Poiset cité dans *L'Histoire*, n° 107, « 14-18 : mourir pour la patrie », janvier 1988

Diell 4

Imagine ce que peut être un assaut à l'arme blanche [...]. Avec une sorte d'inquiétude animale, [...] tous se taisent. [...] Les coups de fusil commencent à claquer [...]. Ce sont des cris et des hurlements d'horreur. Des hommes tombent, cassés en deux dans leurs élan, il faut franchir la plaine balayée par les balles, les cadavres aux membres disloqués, [...] un terrible corps à corps s'engage. [...] C'est à l'aide de nos pelles que nous frappons. [...] Je suis fou, je ne vois même plus le danger [...].

Lettre de Louis Corti, 29 août 1916, d'après Jean-Pierre Guéno, *Paroles de Verdun*, Perrin, Paris, 2006



- 1) L'offensive allemande
 - Positions de l'armée allemande à la veille de la bataille
 - Front le 21 février 1916
 - Offensives allemandes
 - Front le 24 février 1916
 - Front le 11 juillet 1916
 - Gains territoriaux allemands maximum
- 2) La résistance de l'armée française
 - Reconquête française
 - Territoires repris par l'armée française
 - Front le 15 décembre 1916
 - ◆ Forts ● Villages

Diell 2

Diell 5

Depuis huit jours, les corvées de soupe ne reviennent plus. Elles partent le soir à la nuit noire [...]. On voit là-bas un mort couché par terre, pourri et plein de mouches mais encore ceinturé de bidons et de boules de pain passées [...]. On mange n'importe quoi. Vers le soir, un copain est arrivé avec un rat. Une fois écorché, la chair est blanche comme du papier.

D'après Jean Giono (1895-1970), *Écrits pacifistes*, Gallimard, 1939

Diell 5: Testeni ur poilu dianv
Le corps est soumis aux pires agressions, brûlures, engelures, fluxions de poitrine, plaies purulentes. Sans compter le cortège de poux, de puces, de mouches et de vermine. Des effluves de vinaigre et de pétrole (seuls boucliers face à ces sales bestioles) rendent nauséabonde l'atmosphère des abris. A cela s'ajoutent les odeurs d'urine, de transpiration et de cadavres en putréfaction. Un jardin d'Eden pour les rats qui infestent les refuges en hordes velues. Je passe des nuits terribles, recouvert totalement par mes couvre-pieds et ma capote, je sens pourtant ces bêtes immondes qui me labourent le corps. Ils sont parfois quinze à vingt sur chacun de nous, et après avoir tout mangé, pain, beurre et chocolat, ils s'en prennent à nos vêtements.

Diell 4



Canon de 75 en batterie



Mitrailleuse française



Canon de 240 mm



Zeppelin - dirigeable



Cuirassé français « la Royale »



Fusil Lebel français avec baïonnette

Masque à gaz , grenade de 1914 et lance-flamme



Tank anglais – 1917



" DORAND AR - 2 " de l'escadrille AR-40
(hiver 1917/18)

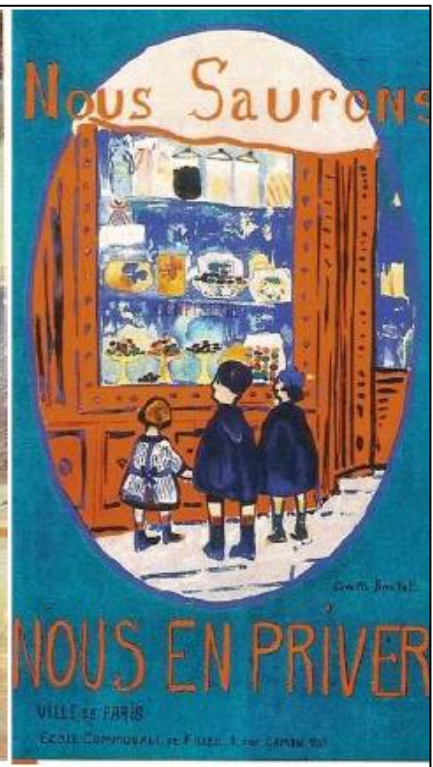
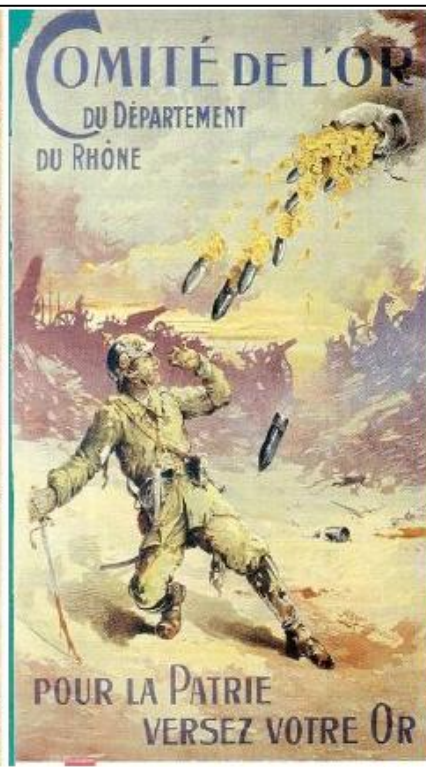


Diell 6:
Ar «munitionettes»
é sevel obuziòù



Des soldats français dans une tranchée à Verdun

Les tranchées sont le lieu de vie et de combat des soldats. Ils y subissent les assauts ennemis, et surtout les bombardements massifs, responsables de la majorité des pertes pendant la Première Guerre mondiale.



Mobiliziñ an argant: ampresntoù ha tailhoù

Diouer a vadoù-beveziñ:
rekizadurioù ha tikedoù-
boued

Diell 6

Mobiliziñ ar speredoù: choukiñ pennadoù, propaganda, sañsur

Le bourrage de crâne

« On croit généralement qu'il résultera ce qu'on a coutume d'appeler des "pertes effroyables" en hommes. Aussi faut-il redresser les idées à ce sujet à l'aide de statistiques établies après les dernières grandes guerres. En deux mots, elles démontrent que plus les armes se perfectionnent, plus le nombre des morts et des blessés diminue. »

Le Temps, 4 août 1914.

« Nos soldats ont pris l'habitude des balles allemandes et des *shrapnells* (obus remplis de mitraille). Les *shrapnells*, en effet, éclatent mollement en l'air et tombent en pluie de fer inoffensive, ou s'enfoncent dans la terre sans éclater. Quant aux blessures causées par les balles, elles ne sont pas dangereuses : les balles traversent les chairs de part en part sans les déchirer, de sorte que les grands trains de blessés sont remplis de jeunes garçons atteints par des balles, mais qui pourtant rient avec une réconfortante bonne humeur. »

L'Intransigeant, 17 août 1914.

Choukiñ pennadoù:

troienn ijinet get soudarded ar Brezel pevarzek evit ober goap doc'h c'helachoù droch skignet get tud an adreñv

Propaganda:

Taol bruderezh a-benn klask levezoniñ an dud

Diell 6



Carte postale française – 1914



Diell 5



I. Danevell an emgann: Perak un emgann e Verdun?
 Diell 1: e men emañ Verdun?

 Diell 1: petra eo palioù an argad alaman?

 Diell 1: petra eo pal ar C'hallaoued hervez ar general Petain?

Diell 2: petra eo an daou vare e-barzh an emgann?.....

III. Efedoù an emgann:
 Daoust ma bet an emgann tu pe du er brezel?

 Pet den marv?.....

 Deskrivit an ardremmez Verdun goude an emgann?

;

II. Brezel an trañcheoù
Armoù lazhus:
Diell 4

Stuzoù-beviñ abominapl:
Diell 5

Pep tachenn troet àr-zu ar brezel:diell 6

FEULSTER A-VIL-VERN

Padelezh	300 devezh
Efedoù demografel	1000 DEN MARV BEMDEZ > tu gall 162 000 marv ha 216 000 den gloazet > tu alaman 140 000 den marv ha 236 000 den gloazet
Kêrioù distrujet	Vaux, Cumières, Malancourt, Ornes, Beaumont, Louvemont, Bezonvaux
Artilherez	Tro-dro 60 million a obuzioù get 1.5 millon an deiz kentañ
lojistik	- 3500 karr-samm gall evit pourveziñ ar soudarded get boued ha kas anezhe dre an Hent Sakr - -66 rann-arme àr ar 95 ag an arme c'hall a voe kaset e Verdun (70% ag ar soudarded)